

Un laboratoire de la postmodernité

Diane Charbonneau

Conservatrice de la photographie et des arts décoratifs contemporains

Musée des beaux-arts de Montréal

[Logo animé du ROM apparaît accompagné de sons]

[Diane Charbonneau avec, à l'arrière-plan, le Fauteuil et repose-pieds « La Mamma », Gaetano Pesce dans l'exposition Arts et design italiens : Le xx^e siècle]

Pourquoi faire une exposition italienne en 2006, alors, nous avons décidé que ce serait intéressant de voir un peu de faire l'état des choses. On a passé tout le xx^e siècle à regarder un peu ce que les Italiens faisaient, particulièrement la deuxième partie du xx^e siècle depuis 1945, et donc pour nous c'est intéressant de montrer ce que le design italien, la relation en fait entre les designs et les arts au xx^e siècle et en fait la continuité qui existe entre le début du siècle et le xx^e siècle. *[Vue du « Fauteuil Tube », Joe Colombo, Siège « Attica », Studio 65, Fauteuil et repose-pieds « La Mamma », Lampe « Quanta », Gianfranco Fini, Chaise « 543 Broadway », Gaetano Pesce, Coupe à fruits « Murmansk », Ettore Sottsass, Fauteuil « Ghost », Cini Boeri et Tomu Katayanagi, « La poltrona di Proust », Alessandro Mendini, Vase « Sirio », Ettore Sottsass]*. Si on regarde, certains des objets qui ont été façonnés à partir de 1945 ou encore de 1960 ou de 1980, on retrouve des objets qui sont, qui nous rappellent en fait les œuvres, soit de Fortunato Depero ou encore de Giacomo Balla. On pense aux œuvres d'Alessandro Mendini, et en fait pour nous c'était vraiment de voir ce sens de continuité qu'on avait dans la création. Et la dernière partie de l'exposition qui s'appelle « Un laboratoire de la postmodernité » c'est-à-dire à partir des années 1970, on voit vraiment ce que les Italiens ont découvert en fait, avant plusieurs personnes, l'intérêt qu'il y avait à créer des objets qui étaient beaucoup plus amusants, en fait. Des objets qui pouvaient se déplacer plus facilement, qu'on pouvait aimer ou ne pas aimer — il y a des objets très colorés avec des motifs euh, qu'on retrouve aussi un peu chez les futuristes, on pense en particulier à Balla comme j'ai mentionné un petit peu plutôt. Alors ce qui est intéressant pour ce côté du laboratoire de la postmodernité, c'est cette expérience que les designers et les manufacturiers travaillent ensemble pour découvrir des nouvelles formes et travailler avec des nouveaux objets qui sont beaucoup plus individuels. C'est-à-dire que le consommateur peut s'identifier à l'objet de façon émotive ... les objets prennent des titres, *[Vue de la Chaise « 543 Broadway », « La Mamma »]* c'est plus des modèles, on n'a pas le modèle 500, mais on a la machine à écrire qui s'appelle *Valentine*, on a une chaise qui s'appelle *Broadway* de Gaetano Pesce, on a *la Mamma* qui se trouve en arrière de moi, donc il y a tout ce côté émotif des objets qu'il soit non pas seulement du designer mais aussi du consommateur.

[Vidéo s'achève avec le logo animé du ROM accompagné de sons]